

## LE VAL D'ARLY: PERCEVOIR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE COMME UN LEVIER PERMETTANT D'INSUFFLER DE NOUVELLES DYNAMIQUES PAYSAGÈRES AU COEUR DU PAYS DU MONT BLANC

*Changement climatique, résilience, patrimoine paysager, stations de ski, pressions touristiques, vallée de moyenne et haute montagne, dynamiques économiques*

La montagne possède cette intemporalité qui émerveille. Voilà ce qu'elle nous offre, un tableau qui semble immortel, intouchable. Ses courbes, ses horizons ont su traverser le temps. Le ciel, la roche abrupte et la ligne qui se dessine entre les deux, nous viennent du passé. Le paysage d'aujourd'hui est encore celui d'hier. Par leurs reliefs, leurs neiges éternelles, et leurs glaciers, la chaîne du Mont-Blanc et celles qui l'accompagnent tel un cortège, s'imposent dans le paysage. Inévitablement, notre visage se tourne vers celui de ces géants de pierre. Mais notre regard se porte bien trop haut. Qu'en est-il lorsqu'il se dérobe et se pose plus bas, juste un peu ?

Dans les vallées, le paysage se conte différemment. Ici il est plus tourmenté, travaillé, façonné par la main de l'Homme. Depuis des siècles, l'Homme a su comment habiter la montagne, résister aux saisons difficiles et prospérer sur ces terres. Vers 4 000 avant J.-C, les premières civilisations s'établissent sur le territoire du Val d'Arly<sup>1</sup>. Une brillante civilisation du bronze se développe au bord des lacs. Mais celle-ci reste dans les fonds de vallées tandis qu'avec l'arrivée des romains en 121, les hauteurs sont conquises. Vont suivre des siècles d'occupation. Longtemps exclusivement agro-pastorale et forestière, l'économie des vallées va connaître grâce à l'exploitation des énergies hydrauliques, une dominante industrielle au cours du XIXe siècle. Mais la seconde moitié du XXe siècle voit le déclin de cette activité et l'émergence du tourisme autour des stations thermales, de la haute montagne, du ski et enfin du patrimoine.

À partir de là tout s'accélère. Le Val d'Arly ainsi que toutes les autres vallées voisines vont se tourner vers les activités touristiques, utilisant le Mont-Blanc comme une image de marque. Et cela fonctionne, chaque année, les touristes se font de plus en plus nombreux. Cela va s'accompagner de grands changements dans le paysage. Une forte urbanisation des fonds de vallées, la suppression de domaines forestiers pour faire place aux stations de ski, une exploitation massive des terres à des fins agricoles mais surtout pour construire de nouvelles infrastructures permettant l'accueil de cette population grandissante.

Le pari est gagnant. Nous avons su, grâce au patrimoine, aux coutumes, et à l'histoire, avec montagnes et forêts enneigées en toile de fond, telle une carte postale idyllique, attirer plus de monde. Pour exemple, aujourd'hui, sur l'ensemble de la Communauté de communes du Pays du Mont-Blanc<sup>2</sup>, nous dénombrons 45 995 logements dont 23 459 en résidences secondaires.

Mais une nouvelle règle du jeu fait son entrée. Celle du changement climatique. Et les difficultés sont bien là, elles se montrent plus présentes, plus pressantes, et plus dange-

reuses encore pour les vallées.

Les effets du changement climatique sont déjà visibles, notamment à travers les variations d'enneigement et la fonte des glaciers. Comment l'économie locale peut-elle survivre à ces changements lorsque celle-ci est entièrement tournée vers le tourisme du sport d'hiver ? La crise sanitaire fut le moyen le plus flagrant et a permis de mettre en lumière cette fragilité. Ce système économique n'est plus pérenne et les usages que l'Homme fait de la montagne, des vallées, et des cours d'eau, ne sont plus des solutions durables et respectueuses du territoire.

Il n'est maintenant plus seulement question de lutter contre ces changements climatiques, mais de s'y adapter, de se préparer. Imaginer comment accompagner la transition par le paysage, vers de nouvelles pratiques plus vertueuses et prospères afin d'éviter l'effondrement économique des vallées.

Et les enjeux sont grands, car la pression sur les milieux naturels, sur la biodiversité, sur les terres agricoles, les lacs, les glaciers, les torrents et les forêts fragilise le paysage et l'affaiblit face au changement climatique.

Il nous faut «intégrer le changement climatique dans l'aménagement et le développement touristique pour anticiper ses impacts sur le territoire»<sup>3</sup>.

Pour le Val d'Arly, le but sera dans un premier temps de comprendre l'articulation entre le paysage et le territoire, et ainsi de fortifier ces deux entités dans l'espoir de les rendre résilient. Le travail sera également d'imaginer des scénarios, des trajectoires pour ce territoire. Comment va-t-il s'adapter au changement climatique ? Que se passerait-il si rien n'est fait ? Quel est l'avenir des vallées de montagne à l'horizon 2030 ? 2050 ? 2100 ?

La vallée de l'Arly est vaste, et se compose d'une multitude de séquences paysagères, d'entités qui influencent les activités et l'usage de ce territoire. L'étude du bassin de vie sera primordiale pour comprendre toutes les dynamiques de vallées en jeu, leurs liens de causalité ou non avec les effets du changement climatique, et à quel degré chaque séquence sera touchée, impactée par ces effets.

Dans un second temps, l'échelle de la vallée dans sa globalité sera traitée mais pour venir s'affiner, pour exemple, sur une séquence densément bâtie sur un pan, une route longeant un cours d'eau (ici l'Arly), et le départ de la station de ski sur l'autre pan, les deux étant étroitement liés, ne pouvant fonctionner l'un sans l'autre. Une organisation non seulement économique mais aussi spatiale devra être envisagée afin d'insuffler de nouvelles dynamiques au cœur de ces vallées.

*1. Le Val d'Arly est une région naturelle, à la limite des départements de la Savoie et de la Haute-Savoie, entre les cols des Aravis et des Saisies, où s'écoule l'Arly, sur 33km.*

*2. Le territoire de la Communauté de communes Pays du Mont-Blanc (CCPMB), elle comprend 10 communes qui s'étagent de 515 m à 4 810 m d'altitude pour une population permanente de 44 219 habitants. Elle est la plus haute d'Europe.*

*3. Intitulé de la fiche action n°9 du programme adaptation au changement climatique de la région Auvergne-Rhône-Alpes.*